

Une vieille dame enjôleuse

En rendant visite à Théâtre en mai, la vieille dame extraordinaire de l'écrivain suisse allemand Friedrich Dürrenmatt a réussi à s'emparer de nos âmes en même temps que de celles de Güllen, son village natal, où « l'on vit d'allocations chômage, de soupe populaire », où « l'on végète », jouissant d'un seul plaisir, celui de regarder passer les trains. C'est de ce train justement que Claire Zahanassian, devenue milliardaire et croqueuse d'hommes, descend, apparaissant en mante religieuse, parée d'étoffes scintillantes, de sombres mantilles et de bijoux clinquants.

Vieille et grasse, le visage ravagé par le temps, elle n'a pourtant pas oublié cette jeune fille aux boucles rousses éperdument amoureuse qu'elle était jadis et qui dut fuir de honte et de désespoir. Elle n'a rien oublié, surtout pas la trahison, l'argent que lui ont procuré ses mariages successifs, qui n'a pas fait son bonheur, et elle revient en déesse de la mort, après avoir mûrement préparé sa vengeance, bien décidée à faire payer Alfred et la ville tout entière.

« Tu as choisi ta vie et tu m'as imposé la mienne », « le monde a fait de moi une putain, je veux faire du monde un bordel ». Et c'est réussi !

Les citoyens de Güllen cèdent à la cupidité, ne pouvant résister très longtemps à l'offre de 100 milliards contre la tête d'Alfred. Le maire, l'agent, le curé, le proviseur, tous finissent par se laisser tenter par la proposition de cette femme meurtrière et émouvante, cynique et romantique chez qui l'amour n'a jamais pu mourir et est devenu maléfique.

Avec le Teatro Malandro,



La Visite de la vieille dame, par le Teatro Malandro : une pure commedia dell'arte (photos BP-LD)

compagnie suisse, c'est un voyage dans la nuit des temps auquel nous participons, côtoyant des personnages grotesques et masqués on ne peut plus populaires, d'admirables caricatures de personnages types de la société. Génial, Omar Porras le metteur en scène, a su restituer à merveille cet art de la commedia dell'arte, accentuant ainsi l'humour baroque de l'auteur et donnant par

la farce une dimension étonnante à ses incessantes critiques des illusions et oppressions humaines. C'est un théâtre pour le public qu'il nous offre, un spectacle fabuleux et très visuel dans lequel la verve de Dürrenmatt sort intacte. Les costumes, les masques signés Fredy Porras et Lesley Gautier sont époustouflants, les décors (étonnants panneaux dessinés) sont ingénieux et les comédiens

formidables dans cette farce tragique ponctuée d'airs latinos énergiques et irrésistibles. De cette *Visite de la vieille dame*, on ressort émerveillé !

Nathalie BOULEY

NB : Représentations supplémentaires à l'Atheneum le jeudi 26 mai, à 21 h 30 ; le vendredi 27 mai, à 19 heures ; le samedi 28 mai, à 21 h 30, et le dimanche 29 mai, à 15 heures.